

Bart, D. (2023). *Évaluation et didactique Un dialogue critique*. Peter Lang. Série: Exploration, Volume 205. 286 pages.

Daniel Bart est enseignant-chercheur à l'Université de Lille. Ses objets de recherche portent sur les pratiques et les modèles d'évaluation scolaire, avec une perspective critique qui s'appuie sur les approches spécialisées et didactiques de l'évaluation. Son ouvrage est le fruit d'une habilitation à diriger des recherches (HDR).

Prenant acte que les études en évaluation ont tendance à relativiser l'importance des dimensions didactiques des objets de savoir en jeu et que la recherche en didactique ne s'intéresse que depuis peu aux questions relatives à l'évaluation, l'auteur souhaite ici ouvrir un débat en poursuivant trois objectifs : mieux caractériser les différentes approches en évaluation et en didactique (ici, essentiellement en français et en mathématiques, pour se centrer sur des objets identifiés et délimités), pointer les enjeux des débats qui les animent, et aider à cerner les possibles écueils ou controverses que ces discussions génèrent. En s'appuyant sur l'analyse d'une littérature théorique conséquente, l'auteur souhaite « dessiner une orientation de recherche spécifique sur l'évaluation » (p.8) au carrefour des deux domaines, dans une visée descriptive.

Pour cela, Daniel Bart organise son propos en quatre parties, chacune correspondant à un « axe d'interrogation » du chercheur (p.193). La première présente les discussions relatives au rôle des contenus et disciplines dans la définition et la délimitation des objets des deux domaines principaux de recherche : l'évaluation et la didactique. La deuxième partie met en lumière les controverses relatives aux visées valorisées dans ces travaux sur l'évaluation, entre description et prescription. La troisième partie analyse les débats méthodologiques qui concernent la constitution de l'évaluation comme démarche de la recherche elle-même. Reposant sur les constats réalisés, une dernière partie présente les caractéristiques d'une orientation de recherche sur l'évaluation que l'auteur juge nécessaire de développer, et qui s'inscrit dans une posture de recherche critique sur l'évaluation. En cela, le travail de Daniel Bart ne vise pas à réconcilier les approches. Il relève bien davantage d'une mise en discussion située théoriquement et de manière rigoureuse des discours et des modèles de référence relatifs à l'évaluation (théoriques, institutionnels, de formation, etc.) et des principes qu'ils défendent, et cela même si, comme le dit l'auteur, les orientations dominantes dans la recherche en évaluation, en didactique du français ou des mathématiques « formatent les possibilités de dialogue » (p. 198).

Le contenu de ce livre est richement documenté, même si certaines longueurs viennent parfois alourdir le propos. Le débat théorique proposé s'appuie sur l'analyse et la mise en dialogue de plus d'une centaine de sources issues de la littérature francophone en évaluation et surtout en didactique disciplinaire depuis les années 1950. L'auteur convoque régulièrement des travaux qui ont fait, et font encore, référence, et qui ont traité l'évaluation tant comme un objet que comme une démarche de recherche. Il a également analysé les productions réalisées dans des colloques et revues d'associations de première importance, dans les deux domaines. Les réflexions issues de la mise en discussion de ces sources sont très complètes. En cela, cet ouvrage offre une opportunité inédite de mieux percevoir les enjeux et les orientations qui ont présidé aux choix épistémiques de deux didactiques majeures et de certains travaux de référence en évaluation issus des sciences de l'éducation, et à leurs possibles synergies.

L'organisation de l'ouvrage permet de mener avec rigueur un débat, que Daniel Bart inscrit essentiellement dans un rapport d'opposition entre les visées descriptives et prescriptives, voire normatives de l'évaluation. Ce choix est intéressant, car ces visées ont marqué et influencent encore la recherche et la formation en évaluation et en didactique. Pour cela, et dans un souci de validité méthodologique, l'auteur s'est penché majoritairement sur des discussions théoriques européennes et francophones. Sans que cela ternisse l'ambition ou la qualité de son projet, on émettra cependant deux regrets : tout d'abord, que son propos se construise essentiellement sur des travaux issus des didactiques au détriment de travaux en évaluation, et que l'étude de la littérature anglophone – qui a abordé cette problématique du dialogue entre évaluation et disciplines, en dépassant les paradigmes de la mesure – soit absente de la discussion.

En effet, convoquer le concept de référence en évaluation qu'est l'*Assessment for Learning* (AFL), ici survolé, aurait permis de présenter ses épistémologies, plurielles, fréquemment discutées, notamment dans les liens qui existent entre apprentissage et évaluation (voir à ce titre les travaux de Baird et collègues<sup>1</sup>).

<sup>1</sup> Baird, J.-A., Andrich, D., Hopfenbeck, T. N. et Stobart, G. (2017). Assessment and learning: fields apart ?, *Assessment in Education :Principles, Policy & Practice*, 24(3), 317-350. <https://doi.org/10.1080/0969594X.2017.1319337>

Dans cette dynamique, les études émergentes en *signature assessment*<sup>2</sup> (Quinlan & Pitt, 2021), qui articulent contenus disciplinaires et AfL, pourraient permettre d'avancer sur certaines questions, comme les possibles articulations entre l'AfL et le concept d'épisode évaluatif. Inclure les travaux sur les curricula aurait également pu conduire à de nouvelles réflexions. Ce champ conceptualise l'évaluation dans des modèles au sein desquels les contenus disciplinaires et leurs caractéristiques jouent un rôle fondamental, comme celui de l'alignement curriculaire<sup>3</sup> (Anderson, 2002). Sans pour autant être purement didactique, ce modèle permet de dépasser une vision générique de l'évaluation, tout en valorisant les dimensions théoriques de l'AfL. Ces prolongements auraient entre autres permis de thématiser les raisons pour lesquelles le nombre de recherches et de réflexions épistémiques menées sur l'évaluation sommative et/ou certificative est aussi confidentiel, dans les travaux en évaluation, et peut-être surtout dans les didactiques.

Au-delà de ces considérations, ce livre constitue à n'en pas douter une contribution essentielle au projet que l'auteur poursuit : enrichir le dialogue pluridisciplinaire sur l'évaluation pour consolider le développement d'une orientation de recherche dans ce champ.

*Raphaël Pasquini, Haute École Pédagogique du canton de Vaud, Lausanne*

---

<sup>2</sup> Quinlan, K. M. & Pitt, E. (2021) Towards signature assessment and feedback practices: a taxonomy of discipline-specific elements of assessment for learning. *Assessment in Education: Principles, Policy & Practice*, 28(2), 191-207. <https://doi.org/10.1080/0969594X.2021.1930447>

<sup>3</sup> Anderson, L. W. (2002). Curricular alignment : A re-examination. *Theory into practice*, 41(4), 255-260.